

ZONE INTERDITE

En l'an 2050, Vollard triomphe avec Run Rock !

« En l'an 2000 plus de musique ! »... Avec Vollard, le deuxième millénaire n'échappe pas au règne du synthétiseur et la « Run Rock » de demain ressemble à s'y méprendre à La Réunion d'aujourd'hui.

COMBINAISONS anti-radiation, bombes d'énergie, lunettes noires et... conserves de kangourou. Sur « Run Rock », tout est rationné, sauf la musique. Le rideau se lève sur l'an 2050 : au sud de La Réunion, un volcan sous-marin donne naissance à une nouvelle terre. « Run Rock ». Emmanuel Genvrin, l'auteur de la pièce, nous ramène en fait au début du 19^e siècle, à l'époque de la conquête de l'Ouest. Mais la ruée vers « Run Rock » a ceci de particulier tout de même : le territoire est déclaré « zone interdite ». Les pionniers sont donc, par la force des choses, « hors la loi ». Le seul véritable pionnier de cette aventure futuriste est un géant surnommé « Parle pa » et magistralement interprété par Baguette, qui, du haut de ses 2,10 m, domine une situation où chacun essaie de s'approprier les lieux. Il est le premier à mettre pied sur « Run Rock ». Mais il est muet, et Cimarron,

un musicien « rasta et révolutionnaire », en profite pour se décréter « roi » de l'île. L'arrivée de la famille Payen viendra bouleverser quelque peu ses projets...

Une nouvelle fois, Vollard a su mêler habilement la musique et le théâtre. Les acteurs sont musiciens parce que les personnages sont musiciens. En l'an 2050, les Réunionnais cultivent tous une passion pour un instrument ou pour un autre. Trompette, tuba, saxo, synthétiseur, tout est prétexte à entonner une chanson. Paroles : Emmanuel Genvrin, musiques : Jean-Luc Trulès, interprètes : les neuf acteurs qui tiennent le plateau pendant une heure et demie ! Neuf acteurs pour neuf personnages tous aussi importants les uns que les autres. Avec « Run Rock », chaque comédien trouve son compte ! Le spectateur, lui aussi, y trouve son compte et rit plus qu'à son tour.

Les répliques sont percutantes et

empruntent à l'actualité locale des faits dont le Réunionnais aime à rire. Vous reconnaîtrez au passage certaines anecdotes qui ont fait la une de la presse de l'île... Mais, ce qui fait la force véritable de cette nouvelle pièce, et par là-même, son intérêt premier, c'est, au-delà de l'intrigue, la performance des acteurs. Pierre Louis Rivière, Jean-Luc Trulès, Arnaud Dormeuil, Nicole Angama, Baguette, Rachel Pothin, Nicole Leichnig et Emmanuel Genvrin lui-même s'intègrent dans des personnages plus vrais que nature. Gilles Lauret, pour sa part, se démarque des autres par un rôle qui le cantonne à rester dans le public. Il rejoindra pourtant le reste de la troupe vers la fin et tire habilement son épingle du jeu.

Mais, n'oublions pas les « acteurs de l'envers du décor », ceux que l'on ne voit pas et qui, pourtant, sont présents d'un bout à l'autre de l'aventure : Laurent Ségelstein pour des décors hors du commun (on regrette seulement que les acteurs ne se servent pas plus des « coulées de lave ») et Hervé Mazelin pour la régie.

Programme : au théâtre du Grand-Marché : Run Rock à 20 h 30, les 12, 13, 16, 17, 20, 23, 26 et 27 juin.

Nathalie LEGROS
Photos Henri LAI-YU



Run Rock : des décors signés Laurent Ségelstein.